

COMMUNISTES DANS LE CLERGE CATHOLIQUE?

Nous le savons, depuis nombre d'années, par des missionnaires de Chine et de Cuba, par des écrivains d'Europe, par la propagande officielle du parti, qui s'en glorifie avec emphase: le communisme "noyauté" l'Eglise elle-même, à dessein de la subvertir. En 1959, à un fonctionnaire français qui, ayant constaté durant son mandat l'esclavage imposé en Russie rouge, prenait congé de M. Mikoyan et exprimait sa joie de rentrer dans un pays libre, le vice-président du Conseil soviétique déclara: "Vous sous-estimez combien le communisme a des sympathisants dans vos milieux catholiques...Jusque dans les hauts degrés de la Hiérarchie et dans les milieux de la presse religieuse les plus agissants. C'est par eux que le communisme sera établi en France." (Jules Arthur, "Messianisme révolutionnaire", dans la Pensée catholique, 1972, no.138, pp 97-98.)

En France seulement? Qui n'a entendu parler d'un Italien, prêtre et religieux, convaincu de machinations contre l'Eglise et forcé de s'enfuir en U.R.S.S.? On voudrait connaître la tactique employée par le parti communiste. Qu'on lise alors ES 1025, "Mémoires d'un anti-apôtre", opuscule de Marie Carré, que les Editions Paulines ont eu la courageuse idée de rééditer au Québec. Le titre signifie qu'en 1938, un étudiant polonais de 21 ans devenait le 1025^e candidat au sacerdoce embauché par le parti communiste pour saboter de l'intérieur l'Eglise catholique. Et les cent pages du récit, véridique dans son fond et dramatisé sous la forme d'un journal qu'aurait rédigé le "héros", narrent les péripéties, d'une aventure diabolique, dont l'intérêt vous saisit à la gorge. Car "toutes ressemblances avec des personnages ou des faits contemporains ne doit pas être considérée comme purement fortuite", lit-on à la page 2 de la couverture.

Non, il ne s'agit pas d'organiser une "chasse aux sorcières", mais de se renseigner, de réfléchir, avant qu'il ne soit trop tard. D'ailleurs, dans le cas présent, comme dans le folklore de la Beauce québécoise, paraît-il, il y a moins de sorcières que de sorciers.

Joseph d'ANJOU, S.J.
14, rue Dauphine, Québec.